

Journée technique sur L'aide alimentaire comme vecteur d'émancipation des bénéficiaires

Poitiers, le mercredi 28 septembre 2016

Avec le soutien logistique de la Capée

Compte-rendu

Intervenants :

Yassir YEBBA, Coordinateur, Association Territoire Alimentaire

Francine CAILLEAU, Directrice, Association L'Eveil

Leila BELAOUCHET, Conseillère Technique Régionale en Travail Social et Responsable de la mission observation, DRDJSCS

1 - Objectif et déroulé de la journée technique

La journée technique sur l'aide alimentaire comme vecteur d'émancipation des bénéficiaires était structurée en deux temps, d'une part la présentation de retours d'expérience, d'autre part des ateliers participatifs basés sur l'intelligence collective afin de favoriser l'émergence de projets concrets.

Nombre de participants : 34

La liste des participants sera envoyée aux participants.



2 – Résumés des interventions



Yassir YEBBA, Coordinateur, Association Territoires Alimentaires



Francine CAILLEAU, Directrice, Association L'Éveil



Leila BELAOUCHET, Conseillère Technique Régionale en Travail Social et Responsable de la mise en observation, DRJSCS

- **Yassir YEBBA, Coordinateur, Association Territoires Alimentaires – Faire de l'aide alimentaire un levier d'alimentation alternative**

Si l'alimentation est quelque chose qui va bien au-delà d'un simple rapport calorifique, avec les notions de plaisir, de sociabilité et de pacification, l'aide alimentaire doit être également bien plus que de la charité. Accepter l'aide alimentaire, c'est un acte citoyen, c'est permettre à des ressources produites de ne pas être perdues, cela donne un sens à cette société de surconsommation et permet de fluidifier les échanges. Dos au mur, l'Homme retrouve son fonctionnement de chasseur-cueilleur avec son instinct de survie et son goût de la récompense. Il va alors optimiser ses stratégies alimentaires pour ne plus se retrouver dans cette situation de stress et faire avec la disponibilité alimentaire existante. Cela conduit à la conception de projets innovants (partage ton frigo, disco soupe...).

- **Francine CAILLEAU, Directrice, [Association L'Éveil](#) - Aide alimentaire : Au delà d'une meilleure alimentation, des espaces d'insertion sociale et de valorisation des compétences professionnelles**

Depuis plus de 30 ans, dans le quartier des Couronneries (Poitiers), l'association l'Éveil s'est donné pour but de créer et renforcer les liens sociaux et familiaux, d'accompagner les initiatives citoyennes et les personnes les plus démunies. Cela se fait via tous les services que propose l'association, de l'épicerie sociale aux jardins maraichers en passant par le restaurant solidaire. Fonctionnant avec des règles basées sur l'équité et le partage, ces services permettent aux clients, qui peuvent aussi être bénévoles, de fréquenter de véritables lieux de vie qui leur offre la possibilité de retrouver confiance en eux, de se sociabiliser et de développer des compétences. Ainsi, elle se révèle être un vecteur d'émancipation des bénéficiaires qui participe grandement à leur autonomisation.

- **Leila BELAOUCHET, Conseillère Technique Régionale en Travail Social et Responsable de la mise en observation, Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale (DRJSCS) - Étude sur «Le non recours et le renoncement à l'aide alimentaire» : quelles préconisations et mises en oeuvre possibles ?**

L'[étude](#) qui a été présentée porte sur « Le non recours et le renoncement à l'aide alimentaire » en Poitou-Charentes. Cette étude a été commanditée par la DRDJSCS et réalisée par l'Association de Recherche et d'Échanges en Anthropologie et Sociologie et l'Observatoire Régional de la Santé. Avec pour objectif de comprendre le phénomène de non-recours à l'aide alimentaire, elle analyse les facteurs, les spécificités des territoires et les catégories de publics se retrouvant dans cette situation. L'étude révèle que les freins à l'acceptation de l'aide alimentaire sont d'ordre logistique, financier, ou encore relatifs à la perception que l'on se fait de l'aide alimentaire. Le rapport recommande des pistes d'amélioration de l'offre et de son organisation.

3 – Le déjeuner

La pause déjeuner a permis de réunir tous les participants autour d'un repas « zéro gaspi » et convivial préparé par le restaurant « L'Assiet'Symmpa » de l'association l'Éveil.



ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE
AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTES



4 - Les ateliers participatifs

Les thématiques des trois ateliers ont émané pour deux d'entre eux des propositions de sujets proposés par les participants lors de leur inscription. Le troisième atelier a été établi sur proposition et vote direct des participants au cours de la matinée d'échanges. Basés sur les principes de l'intelligence collective, ces ateliers ont été l'occasion d'échanger et de faire émerger des projets concrets. Un nom de fruit a été donné à chaque atelier afin de faciliter l'organisation sur place.

- **Atelier « Poire » : Quelles démarches pour toucher les non-bénéficiaires ?**



Les discussions se sont orientées sur les raisons de la non-utilisation de l'aide alimentaire par les personnes qui y sont pourtant éligibles. L'intérêt de capter les non-bénéficiaires et le rôle des associations caritatives ont été également débattus (discours, assistanat). Les groupes ont évalué l'efficacité de certaines solutions qu'ils ont proposé : moyen d'accès à l'aide alimentaire multiple, uniformisation des critères d'éligibilité (géographique, ressources, vulnérabilité) et charte sur les conditions d'accueil. Tous se sont accordés sur le fait qu'il fallait améliorer les conditions d'accueil pour qu'elles soient les plus dignes et émancipatrices possibles (salle d'attente ou ateliers de cuisine à la place de file d'attente, création de lien, lieu de vie, autonomisation des bénéficiaires). Il est également ressorti que l'information sur l'offre en matière d'aide alimentaire pourrait passer par le système éducatif étant donné que les enfants sont souvent l'élément déclencheur de l'acceptation de l'aide. Enfin, afin de pallier aux problèmes d'accessibilité géographique, la solution de l'aide alimentaire itinérante a été évoquée pour les territoires ruraux en particulier.

- **Atelier « Prune » : Comment monter des partenariats entre associations d'aide alimentaire/d'éducation populaire et la grande distribution ?**



Pour commencer, il faudrait réaliser un diagnostic de l'existant pour savoir quels lieux et quels acteurs (y compris les Chambres de Commerce et de l'Industrie et les lycées agricoles) pourraient être mobilisés pour parvenir à ces partenariats. La création d'une banque de données sous la forme d'une carte permettrait une meilleure lisibilité de l'offre. Cette mise en place requerrait une bonne connaissance des codes, de la culture et du vocabulaire de chacun des acteurs ainsi qu'une bonne collaboration entre eux pour sortir des situations de monopole de la ramasse. L'attribution de subventions pourrait être utilisée comme levier afin d'inciter les grosses entités d'aide alimentaire à être plus transparentes. Il est évident que la communication et la coordination devront être efficaces pour qu'ils puissent travailler ensemble (répartition du travail proposée entre les gros acteurs de l'aide alimentaire et les plus petits). La coordination pourrait se faire via les Centres Communaux d'Action Sociale dans un premier temps et pourrait donner suite à une plateforme qui recenserait toutes les ramasses pour pouvoir en organiser là où il n'y en a pas. L'accès à l'information pourrait être facilité par une application que chaque client/bénéficiaire pourrait utiliser pour savoir où se servir directement à la source, mais se pose alors la question de la pertinence de développer ce genre d'applications pour des bénéficiaires qui n'ont pas forcément accès aux moyens de communication numérique.

- **Atelier « Pomme » : Comment repositionner le bénéficiaire en tant que consomm'acteur ?**



La question de la dénomination des personnes bénéficiaires de l'aide alimentaire et le vocabulaire employé en général ont été débattues. L'adhésion à une structure pourrait être une solution, les personnes deviendraient alors actrices et non plus consommatrices ou clientes, tout en favorisant l'implication et le lien social au sein de la structure. En effet, plus leur implication est importante, plus ils ont la possibilité de devenir acteurs d'initiatives et de participer au fonctionnement de la structure tel qu'elles la voient. Pour cela, des centres d'initiatives pourraient être créés afin de valoriser les personnes bénéficiaires avec un transfert de compétence qui se ferait de manière horizontale et dans des domaines variés et non limités à l'alimentation (couture...). Concrètement, les participants ont décidé de lancer une formation des bénévoles afin qu'ils soient aptes à faire des « bénéficiaires » de l'aide alimentaire des consomm'acteurs capables d'assurer leur sécurité alimentaire. Il a aussi été question de favoriser les zones d'échanges et de solidarité (frigo partagé, jardins partagés, cuisine mobile, échange de service avec de la monnaie fictive) avec le projet de créer et mettre à disposition des lieux de cuisine ou encore des solutions de partage d'électroménager et d'ustensiles de cuisine.

5 – Prochaines étapes

A la suite de la restitution des idées et projets des ateliers participatifs, un document a été mis à la disposition des participants afin qu'ils puissent se positionner sur les projets concrets qui en ont émergé pour pouvoir les mener concrètement à bien.

- Formation de bénévoles
- Création et mise à disposition de lieux de cuisine
- Partage de matériels et ustensiles de cuisine

Liste des participants

Nom	Prénom	Organisme	Fonction
AVIZOU	Mélanie	Association l'Eveil épicerie solidaire	Volontariat en service civique
AYME	Thierry	Association Vent d'Ouest	Directeur
BALAOUCHET	Leïla	Direction régional et départementale de la jeunesse des sports et de cohésion sociale (DRDJSCS)	Conseillère technique Régionale en Travail Sociale et Reponsable de la mission observation (MOSRTRA)
BALLORAIN	Françoise	DRDJSCS	Assistante à la MOSTRA
BOULADOUX	Barthélem		Service Civique
BRUINEAUD	Dominique	CAP-SUD	Directrice adjointe
BRUNIER	Olivier	Association la barque	Président
CAILLEAU	Francine	Association l'Eveil épicerie solidaire	Directrice
CHIVALLON	Laurent	Centre communal d'action social de	Directeur nouvelles solidarités
COINTEPAS	Gilles	CAP-SUD	Bénévole
DAVILLE	Sylvie	MJC Claude Nougaro	Epicerie sociale et solidaire
DOMINGUEZ	Michele	Epicerie solidaire panier sympa	Responsable coordinatrice
DUDOIGT	Guillaume	Inersud	Animateur social
ERRAISS	Malika	Association la barque	salariée
FOURNIER	Jennifer	Centre sociale culturel et sportif	référente familles
GERVAIS	Charlotte	Association Regalade	Agente de développement
GERVAIS	Emmanuel	La blaiserie	salarié
GODBOIT	Aurélien	La blaiserie	salarié
GOUDARD	Edith	Conseil départemental Creuse	Chargée d'ingenierie de projets
GOULARD	Jocelyne	CCAS Roochelle	Directrice du service des interventions sociales
IMBERT	Gloria	Epicerie Solidaire	Présidente
LONGEVILLE	Magali	La blaiserie	salariée
MARSAT	Gilles	Graine PC	Co-président
MOUMNI	Radia	Association l'Eveil épicerie solidaire	benevole
PAIN	Bérénice	Le panier garni	Animatrice épicerie sociale et solidaire
PAPIN	Olivier	Association l'Eveil épicerie solidaire	Stagiaire ES 3ème année
PARPAIX	Hervé	CPIE Gatine Poitevine	Animateur, accompagnateur
POZZO DI	Lucie	CAPEE	chargée de mission
RIOS	Diana	Université de Poitiers	Doctorante
TERTRAIS	Julien	CCAS Bordeaux	chargé de développement social
VINCENT	Annie	Charente nature	bénévole
VINCENT	Norbert	Epicerie Solidaire Eveil	bénévole
WALLET	Franck	Expliceat	fondateur
YEBBA	Yassir	Association Territoires Alimentaires	Coordinateur

